

LE REVELLON

VIOLETTE.

C'est là, veille de Noël, un vieil artiste dramatique, René Laglois, connu au théâtre sous le nom de Jean Dequercy...

« Mon cher camarade, « Vous rappelez-vous la petite Violette Saintis, avec laquelle vous avez joué « Hernani » en province il y a bien longtemps? »

« Et, à présent, ganté, le chapeau à la main, parfait de correction et de tenue, il demandait au concierge de la Violette: « Mlle Saintis! »

« Ah! la bonne lettre! et comme elle arrivait à propos! Violette Saintis! S'il se la rappelait! Et, à ce nom, tout son glorieux passé lui revenait à la mémoire... »

« Et, en pensant à ces choses, voici que sonnant dans son esprit transporté leur retentissante fanfare, les vers superbes d'« Hernani » chantaient encore à son oreille, il revivait, en cette minute, les charmantes heures du passé, à travers le Midi tout vibrant de rires et de refrains... »

« Et quelle artiste, cette Violette Saintis! Comme elle savait la comprendre et se mettre à son diapason, cette créature toute mignonne, diaphane et frêle, haute comme une figurine de porcelaine de Saxe! Comme elle savait mourir à la scène VI du cinquième acte! Il lui semblait, en ce moment, la voir, l'entendre, se penchant sur lui, murmurant: « Mon amour, tiens-toi vers moi tourné... plus près... plus près encore!... »

« Décidément, cette lettre lui avait fait du bien! Oui, certes, il irait réveiller avec Violette, ils avaient, en vérité, l'air de se soucier autant de lui que s'il n'eût jamais existé! Cependant, il avait toujours été serviable et bon, abandonnant bien des fois son « cachet » à des administrateurs gênés, aujourd'hui riches et florissants, accueillant avec cordialité des auteurs timides et inexpérimentés qui, à l'heure actuelle, se faisaient de bonnes rentes avec des drames dont il avait accepté d'être le principal interprète et qui, sans lui, Dequercy, n'auraient jamais vu la rampe! »

« Du dehors montait la joie de la grande ville, atténuée, adoucie par la chute silencieuse et lente de la neige. Engourdi par la chaleur du foyer, Dequercy avait fermé les paupières et continuait à rêver dans une sorte de somnolence. Soudain, un cogno de domestique à la porte, une vieille domestique entra et lui remit une lettre. « L'ouvrit sans hâte, distraitemment, remonta un peu la lampe à cause de ses mauvais yeux et lut ce qui suit: »

« Vous rappelez-vous la petite Violette Saintis, avec laquelle vous avez joué « Hernani » en province il y a bien longtemps? »

« Et, à présent, ganté, le chapeau à la main, parfait de correction et de tenue, il demandait au concierge de la Violette: « Mlle Saintis! »

« Ah! la bonne lettre! et comme elle arrivait à propos! Violette Saintis! S'il se la rappelait! Et, à ce nom, tout son glorieux passé lui revenait à la mémoire... »

« Et, en pensant à ces choses, voici que sonnant dans son esprit transporté leur retentissante fanfare, les vers superbes d'« Hernani » chantaient encore à son oreille, il revivait, en cette minute, les charmantes heures du passé, à travers le Midi tout vibrant de rires et de refrains... »

« Et quelle artiste, cette Violette Saintis! Comme elle savait la comprendre et se mettre à son diapason, cette créature toute mignonne, diaphane et frêle, haute comme une figurine de porcelaine de Saxe! Comme elle savait mourir à la scène VI du cinquième acte! Il lui semblait, en ce moment, la voir, l'entendre, se penchant sur lui, murmurant: « Mon amour, tiens-toi vers moi tourné... plus près... plus près encore!... »

« Décidément, cette lettre lui avait fait du bien! Oui, certes, il irait réveiller avec Violette, ils avaient, en vérité, l'air de se soucier autant de lui que s'il n'eût jamais existé! Cependant, il avait toujours été serviable et bon, abandonnant bien des fois son « cachet » à des administrateurs gênés, aujourd'hui riches et florissants, accueillant avec cordialité des auteurs timides et inexpérimentés qui, à l'heure actuelle, se faisaient de bonnes rentes avec des drames dont il avait accepté d'être le principal interprète et qui, sans lui, Dequercy, n'auraient jamais vu la rampe! »

« Du dehors montait la joie de la grande ville, atténuée, adoucie par la chute silencieuse et lente de la neige. Engourdi par la chaleur du foyer, Dequercy avait fermé les paupières et continuait à rêver dans une sorte de somnolence. Soudain, un cogno de domestique à la porte, une vieille domestique entra et lui remit une lettre. « L'ouvrit sans hâte, distraitemment, remonta un peu la lampe à cause de ses mauvais yeux et lut ce qui suit: »

« Vous rappelez-vous la petite Violette Saintis, avec laquelle vous avez joué « Hernani » en province il y a bien longtemps? »

« Et, à présent, ganté, le chapeau à la main, parfait de correction et de tenue, il demandait au concierge de la Violette: « Mlle Saintis! »

« Ah! la bonne lettre! et comme elle arrivait à propos! Violette Saintis! S'il se la rappelait! Et, à ce nom, tout son glorieux passé lui revenait à la mémoire... »

« Vous rappelez-vous la petite Violette Saintis, avec laquelle vous avez joué « Hernani » en province il y a bien longtemps? »

« Et, à présent, ganté, le chapeau à la main, parfait de correction et de tenue, il demandait au concierge de la Violette: « Mlle Saintis! »

« Ah! la bonne lettre! et comme elle arrivait à propos! Violette Saintis! S'il se la rappelait! Et, à ce nom, tout son glorieux passé lui revenait à la mémoire... »

« Et, en pensant à ces choses, voici que sonnant dans son esprit transporté leur retentissante fanfare, les vers superbes d'« Hernani » chantaient encore à son oreille, il revivait, en cette minute, les charmantes heures du passé, à travers le Midi tout vibrant de rires et de refrains... »

« Et quelle artiste, cette Violette Saintis! Comme elle savait la comprendre et se mettre à son diapason, cette créature toute mignonne, diaphane et frêle, haute comme une figurine de porcelaine de Saxe! Comme elle savait mourir à la scène VI du cinquième acte! Il lui semblait, en ce moment, la voir, l'entendre, se penchant sur lui, murmurant: « Mon amour, tiens-toi vers moi tourné... plus près... plus près encore!... »

« Décidément, cette lettre lui avait fait du bien! Oui, certes, il irait réveiller avec Violette, ils avaient, en vérité, l'air de se soucier autant de lui que s'il n'eût jamais existé! Cependant, il avait toujours été serviable et bon, abandonnant bien des fois son « cachet » à des administrateurs gênés, aujourd'hui riches et florissants, accueillant avec cordialité des auteurs timides et inexpérimentés qui, à l'heure actuelle, se faisaient de bonnes rentes avec des drames dont il avait accepté d'être le principal interprète et qui, sans lui, Dequercy, n'auraient jamais vu la rampe! »

« Du dehors montait la joie de la grande ville, atténuée, adoucie par la chute silencieuse et lente de la neige. Engourdi par la chaleur du foyer, Dequercy avait fermé les paupières et continuait à rêver dans une sorte de somnolence. Soudain, un cogno de domestique à la porte, une vieille domestique entra et lui remit une lettre. « L'ouvrit sans hâte, distraitemment, remonta un peu la lampe à cause de ses mauvais yeux et lut ce qui suit: »

« Vous rappelez-vous la petite Violette Saintis, avec laquelle vous avez joué « Hernani » en province il y a bien longtemps? »

« Et, à présent, ganté, le chapeau à la main, parfait de correction et de tenue, il demandait au concierge de la Violette: « Mlle Saintis! »

« Ah! la bonne lettre! et comme elle arrivait à propos! Violette Saintis! S'il se la rappelait! Et, à ce nom, tout son glorieux passé lui revenait à la mémoire... »

« Vous rappelez-vous la petite Violette Saintis, avec laquelle vous avez joué « Hernani » en province il y a bien longtemps? »

« Et, à présent, ganté, le chapeau à la main, parfait de correction et de tenue, il demandait au concierge de la Violette: « Mlle Saintis! »

« Ah! la bonne lettre! et comme elle arrivait à propos! Violette Saintis! S'il se la rappelait! Et, à ce nom, tout son glorieux passé lui revenait à la mémoire... »

« Et, en pensant à ces choses, voici que sonnant dans son esprit transporté leur retentissante fanfare, les vers superbes d'« Hernani » chantaient encore à son oreille, il revivait, en cette minute, les charmantes heures du passé, à travers le Midi tout vibrant de rires et de refrains... »

« Et quelle artiste, cette Violette Saintis! Comme elle savait la comprendre et se mettre à son diapason, cette créature toute mignonne, diaphane et frêle, haute comme une figurine de porcelaine de Saxe! Comme elle savait mourir à la scène VI du cinquième acte! Il lui semblait, en ce moment, la voir, l'entendre, se penchant sur lui, murmurant: « Mon amour, tiens-toi vers moi tourné... plus près... plus près encore!... »

« Décidément, cette lettre lui avait fait du bien! Oui, certes, il irait réveiller avec Violette, ils avaient, en vérité, l'air de se soucier autant de lui que s'il n'eût jamais existé! Cependant, il avait toujours été serviable et bon, abandonnant bien des fois son « cachet » à des administrateurs gênés, aujourd'hui riches et florissants, accueillant avec cordialité des auteurs timides et inexpérimentés qui, à l'heure actuelle, se faisaient de bonnes rentes avec des drames dont il avait accepté d'être le principal interprète et qui, sans lui, Dequercy, n'auraient jamais vu la rampe! »

« Du dehors montait la joie de la grande ville, atténuée, adoucie par la chute silencieuse et lente de la neige. Engourdi par la chaleur du foyer, Dequercy avait fermé les paupières et continuait à rêver dans une sorte de somnolence. Soudain, un cogno de domestique à la porte, une vieille domestique entra et lui remit une lettre. « L'ouvrit sans hâte, distraitemment, remonta un peu la lampe à cause de ses mauvais yeux et lut ce qui suit: »

« Vous rappelez-vous la petite Violette Saintis, avec laquelle vous avez joué « Hernani » en province il y a bien longtemps? »

« Et, à présent, ganté, le chapeau à la main, parfait de correction et de tenue, il demandait au concierge de la Violette: « Mlle Saintis! »

« Ah! la bonne lettre! et comme elle arrivait à propos! Violette Saintis! S'il se la rappelait! Et, à ce nom, tout son glorieux passé lui revenait à la mémoire... »

« Vous rappelez-vous la petite Violette Saintis, avec laquelle vous avez joué « Hernani » en province il y a bien longtemps? »

« Et, à présent, ganté, le chapeau à la main, parfait de correction et de tenue, il demandait au concierge de la Violette: « Mlle Saintis! »

« Ah! la bonne lettre! et comme elle arrivait à propos! Violette Saintis! S'il se la rappelait! Et, à ce nom, tout son glorieux passé lui revenait à la mémoire... »

« Et, en pensant à ces choses, voici que sonnant dans son esprit transporté leur retentissante fanfare, les vers superbes d'« Hernani » chantaient encore à son oreille, il revivait, en cette minute, les charmantes heures du passé, à travers le Midi tout vibrant de rires et de refrains... »

« Et quelle artiste, cette Violette Saintis! Comme elle savait la comprendre et se mettre à son diapason, cette créature toute mignonne, diaphane et frêle, haute comme une figurine de porcelaine de Saxe! Comme elle savait mourir à la scène VI du cinquième acte! Il lui semblait, en ce moment, la voir, l'entendre, se penchant sur lui, murmurant: « Mon amour, tiens-toi vers moi tourné... plus près... plus près encore!... »

« Décidément, cette lettre lui avait fait du bien! Oui, certes, il irait réveiller avec Violette, ils avaient, en vérité, l'air de se soucier autant de lui que s'il n'eût jamais existé! Cependant, il avait toujours été serviable et bon, abandonnant bien des fois son « cachet » à des administrateurs gênés, aujourd'hui riches et florissants, accueillant avec cordialité des auteurs timides et inexpérimentés qui, à l'heure actuelle, se faisaient de bonnes rentes avec des drames dont il avait accepté d'être le principal interprète et qui, sans lui, Dequercy, n'auraient jamais vu la rampe! »

« Du dehors montait la joie de la grande ville, atténuée, adoucie par la chute silencieuse et lente de la neige. Engourdi par la chaleur du foyer, Dequercy avait fermé les paupières et continuait à rêver dans une sorte de somnolence. Soudain, un cogno de domestique à la porte, une vieille domestique entra et lui remit une lettre. « L'ouvrit sans hâte, distraitemment, remonta un peu la lampe à cause de ses mauvais yeux et lut ce qui suit: »

« Vous rappelez-vous la petite Violette Saintis, avec laquelle vous avez joué « Hernani » en province il y a bien longtemps? »

« Et, à présent, ganté, le chapeau à la main, parfait de correction et de tenue, il demandait au concierge de la Violette: « Mlle Saintis! »

« Ah! la bonne lettre! et comme elle arrivait à propos! Violette Saintis! S'il se la rappelait! Et, à ce nom, tout son glorieux passé lui revenait à la mémoire... »

NOTRE DEPARTEMENT DE BEAUTE, Des Spécialités de Mme A. Ruppert.



Un Bienfait Pour Toutes les Femmes.

Les Remèdes de Mme A. Ruppert, dont la renommée s'étend au monde entier, SONT LES MEILLEURS.

OFFRE EXTRAORDINAIRE! D'Eau pour Blanchir la Peau, De Mme A. Ruppert \$1.65

CETTE OFFRE EST FAITE DE BONNE FOI ET CHACUN PEUT AVOIR UNE BOUTEILLE DE CETTE EAU MERVEILLEUSE QUI BLANCHIT LA PEAU. POUR \$1.65.

Ce Livre « COMMENT ETRE BELLE » Grátis.

Table listing various beauty products and their prices, including 'Le Tonique de Mme Ruppert', 'Le Dépuratif Merveilleux', and 'Le Baume Egyptien'.

DREYFOUS & CO., LTD., Le Magasin Populaire de Marchandises Sèches et de Nouveautés.

Demande d'intervention au gouvernement allemand.

Hambourg, Allemagne, 30 décembre.—Les directeurs de la compagnie de navigation de l'Afrique orientale allemande ont reçu la nouvelle de la saisie du paquebot Bundersath.

Le commandant du port de Durban a refusé de donner une explication sur la cause de la saisie.

On déclare à Hambourg qu'il n'y avait pas de contrebande de guerre à bord. Demande est faite au ministère des affaires étrangères de s'interposer.

Le trafic sur la côte orientale d'Afrique.

Londres, 30 décembre.—Au sujet du trafic général sur les côtes orientales d'Afrique, les fonctionnaires de l'armistice déclarent que le gouvernement britannique désire que le trafic ordinaire et légitime des navires étrangers soit soumis à aussi peu de restrictions que possible.

F. A. Lambert Co., LTD., 328 à 332 rue Magazine.

pas avant onze heures. Et j'avais renvoyé mes gardes, et j'étais seul! M. Granvelle, à ce souvenir humiliant, secoua avec un furieux comique sa tête glabre. — Il me fallut, continua-t-il, aller à pied jusqu'à Montigny — quatre kilomètres — et lorsque j'arrivai essoufflé en nage, ce fut pour apprendre du chef de gare qu'effectivement Mme la comtesse de Bado et M. André avaient pris le train de sept heures pour Paris. — Il en était neuf! Mais, ajouta ce fonctionnaire, Mme la comtesse n'avait pas l'intention de rester toute la journée à Paris, puisqu'elle avait laissé sa voiture à l'Hôtel de la gare, disant qu'elle la reprendrait au train de deux heures. Ce n'était donc qu'une simple course!... On!... Une simple course qui a duré vingt-deux ans!... Et voilà, monsieur de l'outre-mer, comment le procureur Granvelle, un magistrat qui se piquait de quelque habileté, fut berné, bafoué, cruellement humilié, par le couple André et Léona Barthes!... — Mais ce départ?... voulait dire le jeune homme. A ce moment, dame Jolivet, gouvernante de M. Granvelle, pénétra dans le cabinet de travail et vint parler bas à son maître.

qui viens faire appel à votre dévouement. — Toujours prêt, madame. — Je n'en doute point. Vous êtes un homme admirable, Granvelle... — Oh! madame la marquise! — Oui, je dis admirable, car vous avez eu pour des malheurs qui n'étaient point les vôtres... — Je vous en supplie, ne parlez point du passé!... Ce qui est fait est fait... La marquise était maintenant assise à la place occupée par son petit-fils quelques instants auparavant; Mme Jolivet avait disparu, refermant discrètement la porte. — Malheureusement, continua M. Granvelle, le succès n'a pas couronné mes efforts et le dévouement dont vous faites état est demeuré stérile!... — Vous le regrettez, Granvelle?... — Assurément. — Asseyez-vous, mon ami! Je vous apporte peut-être le moyen d'effacer ces regrets et d'aboutir enfin! (A continuer.)

chant garçon, mais c'est un de ces inutiles qui peuvent devenir nuisibles pour peu que l'occasion s'y prête, parce que, s'ils ne sont pas portés au mal par instinct, le sens moral leur manque et qu'ils ne connaissent de frein que leur caprice ou leur bon plaisir. Ce Sidney s'est toqué de moi je ne sais en quel honneur. Quand au second, celui qui répond au nom de Clemens, ce que je sais de lui manque de précision. C'est, m'a-t-on dit, une sorte de reporter. Je ne serais pas étonné qu'il vécût d'expéditions, mais je n'ai sur lui que des données assez vagues et je ne le connais d'ailleurs que parce qu'il est le bras droit de Sidney. — Tu sais, conclut Jocelyn d'un geste qui complétait sa pensée, pour ce que ces gens là m'intéressent!... L'appela le garçon, régla l'addition et tous deux se dirigèrent vers l'hôtel Terminus. C'est là que Jocelyn, aussitôt arrivé de New-York, était descendu. Quand tous deux eurent gagné la chambre confortable qu'il y occupait, les deux grandes mains brunes de l'aîné s'abattirent sur les épaules du plus jeune, tandis qu'une lueur de tendresse illuminait son regard. Ce regard caressa presque paternellement le beau garçon qu'il avait devant lui, ce jeune homme aux cheveux coupés courts d'un noir de jais et d'une

Cette absence n'en laisse pas moins quelques lacunes à remplir. Il est nécessaire que certaines choses, restées ténébreuses, oubliées d'une légère moustache noire, ces fines mains blanches, tous ces traits familiers d'un être aimé. — Est-ce bête, hein! Rien que de te revoir, je me sens tout choqué et pour un peu je me mettrais à pleurnicher comme une femelle. — Puis, domptant aussitôt cette velléité de sensibilité et le laissant aller avec une affectation de brusquerie: — Allons! trêve d'attendrissement! Nous avons mieux à faire que de gâcher notre temps en sornettes. — Il y a donc anguille sous roche? — Écoute et tu vas en juger: III L'ŒIL D'UNE FEMME. — Je suppose que, connaissant mon principe de ne jamais écrire à personne, tu ne t'es pas inquiété outre mesure d'être resté sans recevoir de mes nouvelles? — Tout en parlant, Jocelyn se renversait béatement sur son « rocking chair ». — Mon Dieu non! je ne puis dire que cela m'ait absolument surpris. — Parfait! murmura Jocelyn, tout en aspirant voluptueusement une bouffée de son cigare.

Feuilleton L'Abelle de la N. O. L'ŒIL D'OR. PAR JEAN ROLLAND PREMIERE PARTIE. LA BELLE JUIVE. DEUX VIEUX AMIS. Suite. — Eux! fit désolument Harry avec un léger haussement d'épaules... Le premier n'est pas à proprement parler, un mé-